

**Bilan de la législature  
au Grand Conseil**  
*page 2*

**Interview des 3 candidats  
au Conseil d'Etat**  
*page 8*



**Elections cantonales :**

***changeons  
la donne!***

## **Élections Cantonales**

*du 30 avril*

**Votez pour les  
listes Ensemble  
à Gauche pour le  
Grand Conseil**

*Nous sommes  
présents dans :*

**Ouest Lausannois**

**Lausanne**

**Sous arrondissement  
de Romanel**

**Oron Lavaux**

**Riviera**

**Chablais**

**Votez Ensemble  
à Gauche pour le  
Conseil d'Etat  
Avec :**

**Céline Misiego**  
**POP**

**Hadrien Buclin**  
**solidarités**

**Yvan Luccarini**  
**Décroissance**  
**-Alternatives**

# Nous suivons le chemin où sont nos valeurs

◆ Siéger dans un parlement signifie souvent choisir entre la recherche d'une entente, quel qu'en soit le prix, la crainte de déplaire au gouvernement et la volonté d'affirmer un attachement prioritaire à des valeurs, comme par exemple les droits fondamentaux : équité de la fiscalité et répartition des richesses, respect des plus vulnérables, égalité des droits entre hommes et femmes, questions sur l'immigration et la dignité humaine, etc. Notre groupe a choisi son camp car quand on sait où sont les valeurs, on connaît le chemin.



Notre groupe POP solidaritéS au Grand Conseil est sans fil à la patte et il s'est trouvé à plusieurs reprises à faire foin d'arrangements entre la droite et la gauche et à se trouver ainsi seul lors des votes. Il a fait de la résistance. Non pas par goût du refus mais parce qu'il s'agissait de défendre des droits fondamentaux. C'est ce que nous avons vécu par exemple au moment de voter sur la RIE 3 vaudoise où nous avons accepté le principe des améliorations sociales mais avons refusé le système fiscal des entreprises, à nos yeux inacceptable, qui y était lié.

## Préférer le consensus au compromis

En écoutant les débats politiques, on entend souvent proclamer que la recherche du compromis est un but en soi et serait en Suisse une règle d'or. Comme si c'était un moyen miracle pour mettre tout le monde d'accord. En réalité, il s'agit plutôt de l'art de couper un gâteau de façon à ce que chacun pense avoir la plus grosse part. Et dans un compromis il y a bel et bien quelqu'un qui perd la face : compromis est frère de compromission. Croire que tout compromis repose sur des concessions mutuelles, c'est feindre d'ignorer qu'il s'agit généralement pour le plus fort d'accorder de minces concessions aux plus faibles afin de rendre tout le monde joyeux. Le soi-disant miracle, n'est que l'ajustement d'intérêts divergents qui tente de donner à chacun la satisfaction de penser qu'il a obtenu ce qu'il croyait ne jamais gagner et qu'il n'est privé de rien, sauf de ce qui lui était réellement dû. En définitive, ceux qui ont avidement recueilli les miettes du compromis en sortent discrètement humiliés et clairement déçus.

C'est la question que doit se poser à chaque moment tout élu qui tient à proposer des améliorations. Construire des consensus signifie sortir des dogmes et des a priori et y travailler ensemble. Bien loin des compromis. Cela s'appelle résister.

Le moment de la discussion du budget au Grand Conseil vaudois illustre parfaitement cette situation.

## Le budget césarien du Conseil d'Etat

La discussion d'un budget, c'est le moment

crucial de la vie politique où se décide comment vont se répartir les ressources et quelles sont les priorités politiques de l'année et des suivantes. Or, ce moment politique crucial est devenu la fête du mutisme parlementaire ! Les membres du gouvernement se tiennent chacun par la barbichette et les groupes politiques suivent sans broncher. Le budget a été bouclé bien avant la discussion au parlement et les députés, qui représentent selon la Constitution le premier pouvoir, se sont donné le mot majoritairement pour ne pas changer un iota au projet gouvernemental qu'il ne fallait surtout pas contrarier...

L'office des bourses d'études a des mois de retard, faute de personnel, pour attribuer ce qui est dû aux étudiants boursiers? Les normes d'encadrement dans la formation ne tiennent pas compte des difficultés socio éducatives? L'austérité dans les services est devenue permanente? Hôpitaux, protection de la jeunesse, office des tutelles, service pénitentiaire croulent sous la charge de travail vu l'augmentation du nombre d'habitants dans le canton? Personne ne le conteste. Mais ficelée par le fameux compromis et malgré la bonne situation financière du canton l'immense majorité refuse tout amendement du groupe POP solidaritéS. Et au vote final, seul un PLR rejoindra notre groupe pour refuser cet autoritarisme qui n'a rien à voir avec un débat démocratique.

## Dures batailles mais aussi des succès

Se retrouver bien seuls à défendre l'initiative de l'ASLOCA « Stop à la pénurie de logements » ou refuser, seuls aussi, RIE 3 n'empêchent pas de faire passer des idées. C'est souvent en commission que l'on peut construire des consensus qui aboutissent à des succès. Ainsi, nombre d'interpellations, de motions et de postulats du groupe ont été acceptés - Il s'agit par exemple de la création d'une médiation culturelle, de la suppression de la discrimination due à l'âge pour les assesseurs, de l'amélioration de la desserte de la gare de Palézieux, de l'amélioration des relations entre les CMS et leurs usagers, de l'accès à la culture des personnes en situation de handicap, de l'abolition de l'obligation de fourrer livres et cahiers, etc. Ces jours-ci

le conseil d'Etat présente enfin un contre projet à l'initiative pour une assurance des soins dentaires, une votation populaire suivra. Nombre de propositions du groupe sommeillent encore dans la liste des 264 interventions parlementaires aux quelles le Conseil d'Etat n'a toujours pas répondu, malgré les délais largement dépassés.

Le groupe POP solidaritéS n'a pas sa langue dans sa poche et ne dissimule pas son drapeau. Aiguillon indispensable dans les débats, il approfondit ses dossiers et peaufine ses arguments. Car il a les pieds bien plantés au sein de la population et il s'en fait le porte parole. C'est ce lien si riche et si précieux que les électeurs pourront appuyer et renforcer le 30 avril prochain.

**Christiane Jaquet-Berger,**  
Députée, Lausanne

## SOUSCRIPTION ELECTIONS

**Super ! Plus de deux cents versements et déjà 10'418 francs !**

Encore un tout petit effort et l'objectif de **12'000 francs** pourra être dépassé.

**Soutien élection : POP Vaud**  
Fonds d'aide et de soutien  
CCP 10-3497-6

**Dans ce numéro, vous trouvez aussi un BV pour le paiement de l'abonnement à RESISTANCE, notre journal.**

*Un immense MERCI pour votre solidarité et votre générosité !*

# Interview: Ueli Tecklenburg

## 1. Est-ce que tu peux te présenter, décrire en quelques mots ton parcours (professionnel, politique, etc...)

Je suis sociologue, j'ai fait mes études à Zurich, mais depuis 1973-74 je vis en Suisse romande. Je suis un enfant typiquement soixante-huitard, j'ai participé à différents rassemblements à l'époque à Zurich et j'ai aussi fait partie d'un groupuscule qui n'existe plus. Puis je suis parti au Chili avec un ami chilien que j'ai connu lors de mes études à Zurich. Là-bas j'ai travaillé à l'université catholique de Valparaiso et j'ai participé à un mouvement qui faisait partie de l'unité populaire qui s'appelait MAPU (Movimiento de Acción Popular Unitaria). J'aurais aimé rester plus longtemps au Chili, mais il y a eu le coup d'État et j'ai été obligé de partir par le biais de l'ambassade. Une fois rentré, j'ai milité au comité Chili à Genève, j'étais aussi représentant du MAPU en Suisse et j'ai participé à la coordination chilienne avec les partis chiliens en exils en Suisse. Au niveau professionnel, j'ai travaillé d'abord à l'Institut suisse de prophylaxie de l'alcoolisme. Puis, pendant 5 ans dans les mouvements tiers-mondistes, dans l'association des Magasins du monde en tant que permanent-animateur. J'ai continué dans la sociologie et j'ai été actif dans le social. J'ai travaillé dans le Département de la santé et de l'action sociale dans le canton de Genève, puis dans le même département pendant 13 ans, mais dans le canton de Vaud. Après ces 13 ans, je suis devenu, jusqu'à ma retraite, secrétaire général de la CSIAS (Conférence suisse des Institutions d'action sociale), c'est l'institution qui recommande les normes appliquées pour l'aide sociale. Je suis actuellement actif dans le Denknetz, un réseau de réflexion de gauche qui travaille sur des propositions de réformes aussi bien fiscales, migratoires ou de l'aide sociale et je participe au groupe sur la politique sociale.

## 2. Tu te présentes sur la liste Ensemble à Gauche dans l'Ouest lausannois en tant qu'indépendant, qu'est-ce qui t'a poussé à être candidat sur cette liste ?

Je crois que mon parcours le démontre bien, j'ai été confronté toute ma vie aux problèmes des plus démunis. Avec l'arrivée d'une droite plus agressive, c'est toujours les plus démunis et les requérants qui sont les plus touchés. Depuis une dizaine d'années, il y a une attaque en règle contre le système social en général, mais particulièrement contre l'aide sociale, qui est aujourd'hui au minimum vital absolu. Et en même temps on fait des allègements fiscaux pour les plus riches et ensuite on répond qu'on n'a plus d'argent pour aider les plus démunis. Il faut maintenir un niveau de vie convenable à l'aide sociale, et là le Canton a clairement sa marge de manœuvre. C'est contre cette évolution de la société qui est un manque de solidarité et d'empathie qu'il va falloir de plus en plus lutter, et là il faudrait l'union de toute la gauche sur ces dossiers. C'est cette motivation qui m'a donné envie de m'engager sur cette liste et le POP a toujours eu une position claire par rapport à ces thèmes.

## 3. Si tu devais choisir 3 thèmes à défendre, lesquels choisirais-tu et pour quelles raisons ?

Le premier, je l'ai dit, c'est surtout dans le domaine social, je pense en avoir les compétences de par mon parcours. Le deuxième thème c'est celui de la migration. Il y a cette proposition de régulariser les sans-papiers, mais ce n'est pas uniquement ça, il y a cette politique de restriction migratoire qu'on doit combattre. Quelque chose que je trouve extrêmement choquant, c'est de voir ce qui se passe au Proche-Orient, si des bombes te tombent dessus, n'importe quelle personne sensée essaierait de fuir cette situation. La Suisse ergote pour savoir si ce sont des réfugiés politiques ou économiques... Ici en Europe, notamment en Suisse, on essaie de restreindre de plus en plus l'arrivée de ces personnes ou de les renvoyer. Là le Canton a aussi une responsabilité, s'il y a une volonté politique pour aller contre ce durcissement migratoire, alors le Canton a une petite marge de manœuvre. Le troisième thème est clair, c'est le terrain de l'écologie. On va dans



le mur si on continue avec des gens comme Trump qui veulent faire marche arrière et qui remettent en doute le réchauffement climatique. La politique de la droite en matière d'écologie, c'est de répéter sans cesse que si on prend des mesures écologiques, ça va nuire à notre économie.

## 4. Tu te présentes dans l'arrondissement de l'Ouest Lausannois, comment on peut défendre cette région ?

Un des grands thèmes actuels, c'est les transports. Dans un esprit écologique, il faut défendre une politique de transfert vers les transports publics. Enfin, je parlerai des loyers qui deviennent inabordables pour une bonne partie de la population, même si c'est un sujet qui touche l'ensemble de l'Arc lémanique. Il faut s'inspirer beaucoup plus du modèle de coopérative. Le droit au logement et un droit fondamental, et qui ne devrait pas servir à remplir les poches des promoteurs immobiliers. Il faut reconnaître qu'il y a des choses qui ont été faites notamment à Renens.

## Les candidats de la liste Ensemble à Gauche – la Fourmi Rouge

1. **Keller Vincent**, informaticien, député, conseiller communal, Renens

2. **Aparicio-Mayoraz Isabelle**, secrétaire, anc. présidente du Conseil communal, Prilly

3. **Allauca Byron**, employé tl, conseiller communal, Renens

4. **Dreier Ellen-Mary**, animatrice pastorale, conseillère communale, Renens

5. **Freymond Nicolas**, enseignant, conseiller communal, Renens

6. **Keller-Borel Chantal**, enseignante, anc. conseillère communale St-Sulpice, Renens

7. **Korkmaz Mehmet**, restaurateur, membre de la commission culturelle, Renens,

8. **Mukamba Augustin**, employé postal, président Commission Migrants Syndicom, Renens

9. **Pinto Marta**, cheffe de projet, anc. conseillère communale, Renens,

10. **Rod Daniel**, menuisier, anc. conseiller communal, Chavannes

11. **Sisto Maddalena**, infirmière, conseillère communale, Renens

12. **Szenyan-Reymond Simone**, anc. employée postale, anc. conseillère communale, Renens

13. **Tecklenburg Ueli**, spécialiste en politique sociale, Crissier

14. **Wuillemin Jérémie**, éducateur, Renens

# Interview: Marc Vuilleumier

## Parles nous de ton parcours et de tes engagements politiques?

Cela fait au moins 35 ans que je suis membre du POP. Je me suis politisé surtout à cause des événements de Cuba avec Castro et le débarquement Che Guevara à Cuba. Il y avait le côté romantique de l'action et aussi le côté politique pour libérer ce pays notamment de la dictature pro-américaine ou l'argent et la prostitution prenaient le dessus et où la population avait peu de prestations et peu à dire. Je ne suis pas un théoricien du socialisme, je suis plutôt un sensible et je le revendique. J'ai été attiré par le POP par le côté justice sociale mais aussi par la camaraderie où on a du plaisir à aller à des réunions ou à des stands avec qui il fait bon passer un moment politiquement utile. Il y a eu par la suite diverses élections où je me suis présenté que se soit au conseil communal, au Grand Conseil et à la municipalité de Lausanne.

## Et au niveau professionnel?

J'ai fait des études à l'école sociale de Lausanne et j'ai un diplôme d'assistant social. J'ai travaillé pendant quelques temps dans les dépendances (alcool, drogue). À 32 ans j'ai pris la direction d'un petit EMS, j'ai beaucoup aimé les relations avec les personnes âgées. J'ai ensuite pris la présidence de l'AVIVO Lausanne, ça m'a beaucoup plus car il y avait ce côté relationnel et la défense des personnes qui avaient des moyens modestes pour vivre. J'ai aussi eu l'occasion de créer la fondation de l'Orme. Et puis en 2006, après avoir longtemps hésité, je me suis présenté à la municipalité où je suis resté pendant 10 ans, ça a été un gros changement professionnel.

## Qu'est-ce qui te pousse, après avoir raccroché à la municipalité de te présenter au Grand Conseil?

J'avais déjà fait 9 ans au grand conseil, avant d'entrer à la municipalité. Je pense qu'on peut toujours militer là où l'on est, que l'on soit militant de base, dans des associations, comme en étant au grand conseil. Bien sûr ce n'est pas suffisant quand on est dans un parti comme le POP. Mais en tant que député on peut faire passer des idées, par exemple, c'est grâce à une de mes propositions que le canton a l'obligation d'informer toutes les personnes de leurs droits aux subsides pour l'assurance maladie, beaucoup de gens y avaient droit sans savoir que cette prestation existait.

## Si tu devais choisir trois thèmes à défendre, lesquels choisirais-tu et pourquoi?

La promotion de la vie associative, c'est une manière de lutter contre l'individualisme, ce qui constitue pour moi un vrai problème. Ça veut dire aider les associations par des facilités, par exemple, à avoir des salles... Une vraie politique de facilitation pour la vie associative. Ensuite, je dirais que chacun a le droit à une place dans cette société. Il y a les personnes âgées, les handicapés, c'est les problèmes d'intégration et notamment de politique gériatrique. Enfin, les problèmes liés à la santé et aux assurances maladie. Actuellement, il y a une volonté de rendre les choses plus compliquées par rapport à la santé publique, par une politique de rationalisation, de concentration, d'économie à tout craindre lié à cette vague de politique libérale, ce qui a une influence néfaste sur la politique sanitaire. Par exemple, la question de l'hôpital à la Chaux de Fonds, on ne tient compte que de l'avis des experts et des économistes et pas tellement de l'avis des gens qui habitent là où il y a aussi des besoins d'un service public de proximité.

## Tu te présentes dans l'arrondissement de Lausanne comment défendre cette région?

On a vu dans le débat sur RIE3, le rôle des villes doit être mieux reconnu, d'une part par tous ce qui s'y fait en terme économique, sportif, culturel ou d'infrastructures. Il faut aussi, par rapport à



toutes les personnes qui se déplacent sur Lausanne pour le culturel, qu'il y ait un financement plus équitable, le canton, doit apporter un soutien plus accru pour les milieux culturels de la région.

Lausanne a une chance unique d'avoir cette vocation dans le domaine du sport, que se soit au niveau des fédérations mais aussi dans la pratique du sport. La région Lausannoise doit continuer à développer la pratique populaire du sport et avoir des subventions pour les clubs qui suivent et forment des jeunes. C'est une des cartes de visite de notre région.

## Quels sont les enjeux pour l'arrondissement par rapport à notre liste Ensemble à Gauche?

Pour notre région, le principal est de conserver nos 3 sièges pour contribuer au maintien de notre groupe au grand conseil. Je n'ose pas imaginer le grand conseil sans la gauche de la gauche, ce serait un grand conseil complètement fade. Mis à part les partis représentés au gouvernement on est les seuls à avoir une position originale par rapport à la pensée unique qui se trouve maintenant un peu partout.

## Les candidats de la liste Ensemble à Gauche de Lausanne :

- |                                      |                         |
|--------------------------------------|-------------------------|
| 1. Jean-Michel Dolivo, député        | 13. Johan Pain          |
| 2. Christiane Jaquet-Berger, députée | 14. Lionel Simonin      |
| 3. Marc Vuilleumier                  | 15. Ozlem Dursun        |
| 4. Hadrien Buclin                    | 16. Nadège Evans        |
| 5. Françoise Burri                   | 17. Joaquim Manzoni     |
| 6. Maimouna Mayoraz                  | 18. Sébastien Schnyder  |
| 7. Irène Baldin                      | 19. Nicolas Morel       |
| 8. Pierre Conscience                 | 20. Aurélie Gay         |
| 9. Céline Misiego                    | 21. Véra Tcheremissinov |
| 10. Marie Joliet                     | 22. Isabelle Lucas      |
| 11. Enrique Crema                    | 23. Alain Hubler        |
| 12. Marie-Claude Hofner              | 24. Valentine Loup      |
|                                      | 25. François Graf       |
|                                      | 26. Sébastien Guex      |

# Interview: Marc Oran

## Peux-tu nous faire un bref rappel de ton parcours professionnel et politique?

J'ai fait des études en sciences politiques et en droit que j'ai financées moi-même en travaillant comme serveur, avant de me fixer dans l'enseignement professionnel où j'ai passé plus de trente ans (EPSIC, EPCL et Ecole de photo).

Tombé très tôt dans le chaudron politique, j'ai fondé la section PS de Paudex avant d'y être élu conseiller communal. Arrivé en 2004 à Servion, j'ai assumé la vice-présidence, puis la présidence de la section PS d'Oron et la vice-présidence de la Régionale de Lavaux-Oron, avant de remplacer en 2011 J. C. Schwaab au Grand Conseil vaudois. J'ai quitté le PS en novembre 2013 pour rejoindre La Gauche et former un groupe en adhérant au POP. Membre fondateur de la nouvelle section POP de Lavaux-Oron en octobre 2016, j'en suis le vice-président. Membre du Comité directeur du POP vaudois et du Comité central du Parti suisse du travail, je fais également partie du comité de Gauchebdo.

Syndicaliste SUD, membre des comités ASLOCA Lausanne et Vaud, j'ai été assesseur en commission de conciliation et juge assesseur au Tribunal des baux.

Pendant 3 ans, j'ai été secrétaire général de l'Association du langage parlé complété (ALPC) qui aide les enfants sourds.

Vice-président de l'Appel de Genève II, membre du comité de Sortir du nucléaire, du WWF, de l'UVAM, de Turquia, du Cercle littéraire de Lausanne, de l'APE Jorat, vice-président du Jardin des parents, j'ai le plaisir de présider la Lanterne magique de Carrouge Jorat, le cinéma des jeunes enfants.

Ardent défenseur des chiens, je suis coordinateur romand du Mouvement « Un chien, un ami » (cf. la manif du 1er octobre 2013 à la Riponne et l'affaire du chien Chalom).

Journaliste RP, j'ai écrit entre autres dans la Gazette de Lausanne, la Revue musicale suisse, le Courrier de Lavaux-Oron et Gauchebdo.

## En ta qualité de député, quels sont les principaux dossiers que tu as défendus au Grand Conseil?

- une meilleure desserte du nœud ferroviaire de Palézieux qui a beaucoup perdu avec le RER de Fribourg,
- la lutte contre la fermeture des bureaux de Poste (notamment celui de Paudex),
- les mesures de contrôle dans les lieux d'accueil de la petite enfance,
- la lutte contre la prostitution des mineurs,
- la défense des lanceurs d'alerte,
- la possibilité pour les médecins à double spécialité d'être médecins de famille, etc.

Membre de la Commission des affaires familiales du GC, je me suis particulièrement engagé dans la Loi sur la pédagogie spécialisée (LPS) afin d'intégrer tous les élèves dans les mêmes classes et défendre le statut des aides à l'enseignement. Je continue à négocier avec le Conseil d'Etat pour améliorer le sort de ces dernières.

L'autre gros dossier pour lequel je me suis battu pendant des mois, c'est la Loi sur l'accueil de jour des enfants (LAJE), les députés de droite ne voulant pas entendre parler d'accueil des jeunes enfants le mercredi après-midi.

## Quels seraient les thèmes que tu choisirais de défendre durant la prochaine législature?

L'aide aux personnes âgées, le maintien à domicile, le développement des soins pour tous, l'assurance des soins dentaires, la création d'une caisse maladie cantonale avec une baisse des primes d'assurances.

Défendre la famille, les places dans les crèches-garderies, les unités d'accueil de la petite enfance et leur financement par l'Etat.

Construire des logements à loyers abordables et non des villas luxueuses.

Améliorer les transports publics afin de diminuer les trajets en voiture et la pollution.



Défendre les droits de tous les travailleurs et renforcer les moyens des syndicats.

La fin du nucléaire en Suisse, mais aussi dans les pays voisins.

Défendre le service public sous toutes ses formes : interdire la fermeture des bureaux de poste, défendre la radio et la tv publiques en maintenant la redevance et la qualité des programmes. J'y travaille chaque jour, car je suis président de la Société de radio et de télévision du canton de Vaud (SRT Vaud) qui fait pression avec ses 1'500 membres.

Par ailleurs, je suis membre des groupes de l'énergie, de la culture, des communautés religieuses et du groupe agricole.

## Comment penses-tu pouvoir défendre tes objectifs ces 5 prochaines années?

Même si ce n'est pas facile d'y arriver, un engagement soutenu, une fermeté à toute épreuve dans les combats politiques de tous les jours, tout en restant à l'écoute de nos concitoyens : voilà ma méthode. Je me suis habitué depuis 6 ans au Grand Conseil à être minorisé, mais lorsque je réussis à faire passer un projet, la victoire et la joie sont d'autant plus grandes !

## Les candidats de la liste Ensemble à Gauche de Lavaux Oron:

1. Marc ORAN, député au Grand Conseil, journaliste, Servion

2. Mousse BOULANGER, artiste, Mézières

3. Patrick ERNST, sociologue, enseignant, Ecoteaux

4. David GORJAO, peintre auto, Servion

5. Pierre JEANNERET, historien, Bourg-en-Lavaux

6. Monique MISIEGO, technicienne informatique, Servion

7. Gavriel PINSON, Président du POP Vaud, éducateur, Pully

8. Georges TAFELMACHER, artisan, Pully

9. Rocco TAVARONE, restaurateur, Belmont

# Interview:

## Alain Gonthier

### Décroissance-Alternatives



#### Peux-tu te présenter en quelques lignes ?

Je suis actif politiquement et dans des associations depuis 1969, et élu au Conseil communal de Vevey depuis 1989.

#### Tu te présentes sur la liste de Décroissance Alternatives, peux-tu nous expliquer ce que représente ce mouvement ? Quelle est sa philosophie ?

Sous des noms divers (Verts solidaires, solidaritéS, MPS, Alternatives), chaque législature depuis 1989 a vu l'élection au Conseil communal de Vevey d'un groupe se réclamant, dans les grandes lignes, d'une «gauche active à fortes préoccupations écologiques». Depuis 2012, Alternatives a entamé une collaboration dans la pratique avec le courant de la Décroissance, représenté par Yvan Luccarini : élections cantonales (2012), référendums «Rivage» (2013) et «Savoie» (2015), élection partielle à la municipalité (2015). Cela a mené à la création du groupe Décroissance-Alternatives et sa présentation avec succès aux élections communales de 2016.

Parler de «philosophie» me semble un peu pompeux ! Le mouvement Décroissance-Alternatives, comme ses prédécesseurs, est pluraliste, et n'a pas d'autre ligne que celle qu'il définit collectivement dans les documents qu'il diffuse.

#### Si tu devais choisir trois thèmes que tu aimerais défendre lesquels choisirais-tu et pour quelles raisons ?

Les thèmes de nos batailles nous sont plus souvent imposés par l'actualité et l'initiative des pouvoirs, étatiques ou économiques, que choisis. Et puis, choisir certains thèmes, c'est un peu dire que les autres ne sont pas si importants que ça.

Alors, disons plus modestement mes envies du jour :

- au niveau communal, j'en ai marre, face aux conséquences des cadeaux fiscaux faits aux niveaux cantonal et fédéral, de ne pas avoir d'autre choix que de proposer une hausse des impôts communaux, pourtant basés sur des barèmes fondamentalement injustes. Donc ça me dirait bien de faire passer au niveau cantonal un **système fiscal** moins injuste.

- le traitement infligé aux **réfugié-e-s**, tout au long de leur parcours et après leur arrivée ici, est un condensé du désordre du monde. Alors je trouverais juste que la Suisse et le canton de Vaud assument leurs responsabilités de pays capitaliste développé dans ce désordre en accueillant au moins dignement celles et ceux qui parviennent jusqu'ici.

- l'impasse du capitalisme, sur le plan humain et écologique, nécessite une refondation totale du système. Il faut inventer et imposer un nouveau fonctionnement social qui puisse satisfaire les besoins de la population – et pas seulement sur le plan matériel, sans épuiser les ressources naturelles. Et cela passera par une démocratie radicale, qui ne s'arrête pas aux frontières de la propriété privée. Pourra-t-on effectuer quelques pas dans cette direction sur le plan cantonal ?

#### Tu te présentes dans l'arrondissement de la Riviera, comment concrètement et politiquement comptes-tu défendre et représenter cette région ?

Je ne pense pas que la vocation des représentant-e-s de la «gauche de gauche» soit de défendre particulièrement leur région. La priorité c'est de se battre pour les revendications

mises en avant dans la campagne, pour tout le canton. Cela dit, je pense que pour nous, comme dans le Chablais, le refus de l'exploitation du gaz à Noville (laissez les combustibles fossiles dans le sol !) est particulièrement important. Nous ressentons, comme d'autres régions, le besoin de démocratiser le fonctionnement des diverses structures régionales intercommunales ; le Grand Conseil pourrait proposer de nouvelles solutions institutionnelles. Enfin, nos expériences référendaires nous prédisposent à nous préoccuper de la façon dont est mise en place la densification des villes.

#### Quelles sont les chances pour un siège dans l'arrondissement de Riviera ?

La Riviera n'est qu'un sous-arrondissement de l'arrondissement Riviera-Pays-d'Enhaut. Il y a 14 sièges pour la Riviera (et 2 pour le Pays-d'Enhaut). Ça met le siège théoriquement à 7,14%. En 2012, la liste «La Gauche» avait fait 4,3%. Mais depuis, il y a eu notre progression aux élections communales de Vevey et un troisième référendum gagné. Les tendances seront-elles les mêmes aux cantonales qu'aux communales ? Quel impact ce qui se passe à Vevey a-t-il dans les autres communes ? En tout cas c'est possible, et on fera tout pour que cette possibilité se réalise.

**POP & GAUCHE EN MOUVEMENT**

Ce journal est gratuit, vous pouvez toutefois nous soutenir et nous aider à faire avancer vos idées en vous abonnant.

Abonnement annuel: 25Frs  
Abonnement de soutien: 40Frs

CCP Résistance:  
10-769952-7POP & GM, pl. Chauderon 5,  
1003 Lausanne

### Adhésion

- J'aimerais adhérer au POP
- J'aimerais m'abonner à Résistance
- J'aimerais abonner un-e ami-e à Résistance

Nom:

Prénom:

Adresse:

N° tél.:

Adresse e-mail:

Signature: .....

A renvoyer à l'adresse suivante:

POP vaudois & Gauche en mouvement, Chauderon 5, 1003 Lausanne

# Interview: Rachel Carnal

## Peux-tu te présenter en quelques lignes? Ton parcours professionnel, politique et tes engagements?

J'ai passé une enfance entre l'Europe et l'Afrique, une adolescence dans les Préalpes vaudoises qui m'ont forgé une vision globale et ouverte sur le monde.

Après des études en sciences sociales à Lausanne, j'ai décidé de rester dans la branche professionnelle qui m'a accompagnée 14 ans, l'hôtellerie. Passionnée du goût, de la défense et de la promotion de notre terroir, ce choix m'a paru évident. J'ai ensuite consacré 6 ans à mes deux enfants et je reprends petit à petit pied dans le monde professionnel. Question politique, j'ai toujours été très intéressée depuis toute petite, je me souviens avoir déclaré à mon oncle journaliste, à 11 ans, que je voulais faire de la politique pour éradiquer le chômage en Suisse!

Actuellement, je siége au Conseil communal d'Aigle depuis juillet 2016, avec le groupe AlternativeS-Les Verts.

## Pourquoi avoir choisi de rejoindre un mouvement politique comme le nôtre?

Le POP défend à mon sens, les thèmes qui me sont chers:

- Un engagement solidaire envers les minorités défavorisées ou oubliées.
- La protection et le respect de l'environnement

La droite défend le néolibéralisme, le défi de la Gauche est de trouver de nouvelles alternatives à un système qui ne fait que creuser les inégalités. Le problème majeur, au sens international, est l'inégalité dans la répartition des richesses. A nous populistes de militer et lutter pour une plus juste redistribution.

## Si tu devais choisir trois thèmes que tu aimerais défendre lesquels choisirais-tu et pour quelles raisons?

Je défendrais avant tout, une agriculture juste et durable, parce qu'il est essentiel de soutenir prioritairement ceux qui nous nourrissent!

Ensuite, il y a le système de santé, parce que dans un pays aussi riche que la Suisse, tout le monde devrait avoir accès à des soins corrects et sans compromis! Je refuse une médecine à deux vitesses.

Il faut stopper la privatisation de services publics. Si on prend l'exemple de la Poste, les services se retrouvent engloutis dans une pure démarche marchande et tous y perdent, à part les grands directeurs et les actionnaires et il faut que ça cesse à tout prix!

## Tu te présentes dans l'arrondissement du Chablais, comment concrètement et politiquement tu comptes défendre et représenter cette région?

Je commencerai par la défense de notre environnement, par l'inscription dans la Constitution vaudoise de l'interdiction du forage en sous-sol, et ainsi s'opposer aux projets en cours à Noville, cela me semble être primordial. Quand on voit ce qui se passe avec les pipelines aux Etats-Unis, le désastre et le chaos écologique ET humain que la recherche du profit à tous prix engendre, il est essentiel que les politiques protègent en priorité la terre de leurs citoyens.

Outre la défense des services publics, je pense que dans notre ré-



gion, il est important de soutenir un tourisme écoresponsable. Il faut que le Canton participe aux projets de la restructuration des stations de skis en fonction de la régression du manteau neigeux. Les conséquences du réchauffement climatique commencent à se faire sentir, et plutôt que d'investir à perte dans des remontées mécaniques par exemple, il faut repenser le tourisme local à long terme et ce pour toutes les saisons de l'année, et surtout le rendre accessible pour toutes et tous.

## Nos candidats d'Ensemble à Gauche dans le Chablais :

1. **Bernard Borel**, conseiller communal, pédiatre, Aigle
2. **Christophe Grand**, secrétaire du POP vaudois, photographe, Bex
3. **Rachel Carnal**, Conseillère communale, réceptionniste, Aigle
4. **Suzi Dulex**, Employée de commerce (La Poste), Gryon
5. **Frédéric Carnal**, Cuisinier-Caviste, Aigle
6. **Jean-Luc Christinat**, travailleur social, Huemoz

## IMPRESSUM • Mensuel du POP vaudois & Gauche en mouvement

Rédaction : Chauderon 5, 1003 Lausanne / Téléphone : 021 312 06 76 / Fax : 021 312 06 97 / E-mail : info@popvaud.ch / Responsable : Christophe Grand / Tirage 10'000 exemplaires / CCP Résistance 10-769952-7 / Abonnement annuel : 25 Frs / Abonnement de soutien : 40 Frs / Comité de rédaction: Christiane Jaquet-Berger, Christophe Grand / Ont collaboré : Megan Hefti, Monique Misiego, Marina Rivero, Gabriel Oberson

solidarités

POP &amp; GAUCHE EN MOUVEMENT

DÉCROISSANCE  
ALTERNATIVES

## 3 questions aux 3 candidats au Conseil d'Etat

### HADRIEN BUCLIN – SOLIDARITÉS

**1. Peux-tu en quelques mots te présenter ?** Âgé de 31 ans, je suis engagé à solidarités depuis une dizaine d'années et conseiller communal à Lausanne. Au niveau professionnel, je suis chargé de cours à l'Université, en histoire.

**2. Les questions économiques sont très importantes, nos 3 mouvements s'étaient par exemple opposés à RIE3, quelles sont les alternatives économiques pour le Canton ?**

Le refus de la RIE3 fédérale est un signal clair de la population contre les rabais et astuces fiscaux accordés aux grandes entreprises. Les Autorités vaudoises doivent donc revoir leur copie, en supprimant les exonérations pour les multinationales et en renonçant à la baisse massive du taux d'imposition sur bénéfice. Si nous nous opposons à ces rabais fiscaux pour les actionnaires les plus riches, c'est en particulier parce qu'ils assèchent les finances de l'Etat. Pour nous, il est au contraire urgent d'augmenter les dépenses publiques dans des domaines essentiels pour la population, comme l'éducation, la santé, les soins aux personnes âgées ou encore le développement des énergies renouvelables. Nous ferons également campagne en faveur de droits sociaux renforcés pour les salarié.e.s. Cela passe par une meilleure protection contre les licenciements et par un salaire minimum cantonal de 4.000 francs pour un plein temps, un minimum pour vivre dignement de son travail.

**3. Tu viens de solidarités, l'un de vos combats c'est la question de l'asile, que faire contre les constants durcissements dans ce domaine ?**

Ces dernières années, de nombreuses initiatives citoyennes et mobilisations politiques, comme celles impulsées par le Collectif R, ont montré que, dans le Canton de Vaud, la solidarité envers les réfugié.e.s est forte. A travers elles, nous devons dénoncer le fait que les autorités vaudoises appliquent la politique fédérale de renvoi des réfugié.e.s de manière aveugle, sans examiner sur le fond les demandes d'asile. Le Canton devrait au contraire refuser de mettre en œuvre une politique qui viole les droits fondamentaux. Il faut que cessent les renvois forcés, ainsi que la mise en détention administrative et l'assignation à résidence de personnes dont le seul « tort » est d'être en situation irrégulière de séjour.

### CÉLINE MISIEGO – POP

**1. Peux-tu en quelques mots te présenter ?**

Je suis une popiste de 36 ans, conseillère communale à Lausanne et engagée dans des associations féministes et de défense de la santé sexuelle. Je travaille également pour nos Municipaux POP afin de promouvoir la démocratie participative. La société appartient à son peuple et nous devons tous pouvoir y participer, c'est le sens de mon engagement !

**2. Tu es la seule femme de cette liste, je crois que la question féminine est très importante pour toi ?**

Elle l'est pour nous toutes et tous ! Féminisme veut simplement dire l'égalité entre les femmes et les hommes. Il ne s'agit pas de demander des privilèges en plus pour les femmes mais simplement les mêmes droits. La question de l'égalité salariale en est un parfait exemple, nous ne demandons pas des salaires en plus mais simplement ce qui nous est dû par le patronat.

**3. Tu viens du POP qui a toujours été du côté des milieux populaires et a toujours défendu les plus précaires, qu'est-ce qu'on peut défendre sur ces sujets ?**

Au POP nous luttons pour la justice sociale. Comme pour le féminisme, la lutte ne consiste pas à privilégier les plus précaires mais bien à remettre tout le monde sur un pied d'égalité afin que toutes et tous aient réellement les mêmes chances. J'aime beaucoup une citation inspirée de Gandhi qui dit: "On juge la valeur d'une société à la manière dont ses plus faibles sont traités". Il m'est insupportable qu'on accorde plus d'importance à la minorité riche qu'à la majorité de la population qui se débrouille comme elle peut.

### YVAN LUCCARINI DÉCROISSANCE-ALTERNATIVES

**1. Peux-tu en quelques mots te présenter ?**

Je partage mon temps entre travail salarié, famille et militantisme. En tant qu'épicier à temps partiel, père au foyer, conseiller communal et membre-fondateur de la rédaction du journal d'écologie politique Moins!

**2. L'un des thèmes de campagne c'est le logement, l'Arc lémanique est particulièrement touché par la pénurie et les loyers chers, comment peut-on y remédier ?**

Cette pénurie de logements dans le canton profite de manière éhontée aux milieux immobiliers. Les loyers prennent l'ascenseur pour leur plus grand profit. Un marché libre où le sol et les bâtiments sont en grande partie propriétés privées n'est pas en mesure de garantir un logement pour toutes et tous. Pourtant être convenablement logé est essentiel pour tous les aspects de la vie : le logement ne doit donc pas être une simple marchandise, mais un droit. Il est urgent de mettre en place une politique du logement véritablement sociale en dotant les collectivités publiques d'un droit d'expropriation du sol pour construire des logements à loyers abordables, directement ou à travers des sociétés coopératives.

**3. Tu viens du mouvement Décroissance-Alternatives, l'un de vos thèmes fétiches c'est l'écologie, le Canton de Vaud en fait-il assez en la matière ?**

Face à la crise écologique, le soi-disant remède miracle se nomme « développement durable ». Mais ce n'est qu'un camouflage, l'adjectif « durable » renforce l'illusion que l'économie peut continuer à croître tout en préservant la nature, tandis que les décideurs continuent à se goinfrer d'un « développement » synonyme de croissance économique. Il est primordial de subordonner l'économie aux enjeux écologiques et aux nécessités sociales avec une « écologie par en bas », faite d'autonomie, de transformation radicale, de critique de la technique et, surtout, de démocratie.